

CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL DE MONTMORILLON

Centre hospitalier universitaire de Poitiers



Le centre hospitalier universitaire de Poitiers a inauguré, le 11 septembre 2020, le centre médico-chirurgical de Montmorillon. Ce bâtiment accueille l'ensemble de l'activité de court séjour de ce site. Le projet a débuté en 2015, un an avant la fusion entre l'hôpital de Montmorillon et le CHU de Poitiers. Ce nouveau bâtiment ouvre ce mois-ci, après cinq années de maturation du projet, de construction, d'emménagement, et de préparation de l'organisation.

L'objectif est de conforter l'offre de soins existante, à la fois sur un volet chirurgical mais aussi médical. Une réflexion sera menée, dans un second temps, autour de la restructuration des urgences. L'un des objectifs a été de reconstruire les blocs opératoires, pour développer la chirurgie, en particulier ambulatoire.

Ce centre médico-chirurgical est organisé sur trois niveaux avec les activités suivantes :

- Au rez-de-chaussée, les blocs opératoires (deux salles d'opération polyvalentes), une unité médico-chirurgicale de jour qui ouvrira avec dix lits et qui pourra, à terme, accueillir jusqu'à 17 patients, et un plateau de consultations ;
- Au premier étage, un service médico-chirurgical avec une capacité maximale de 45 lits d'hospitalisation complète, qui débutera avec 37 lits ;
- Au rez-de-jardin, des secteurs tertiaires, logistiques et techniques, notamment bureaux des médecins, bureaux administratifs, salles de réunion, vestiaires.

Les principes fondamentaux qui ont guidé la réflexion architecturale s'articulent autour de plusieurs points d'attention : l'adaptabilité aux évolutions futures de l'activité, la lisibilité et la fluidité du parcours du patient, et enfin l'intégration du bâtiment dans son environnement, avec la volonté d'en faire un élément de liaison entre les deux secteurs de long séjour.

EN CHIFFRES

Surface : 6 000 m²

Coût du projet : 22 millions d'euros toutes dépenses comprises

Architecte : Chabanne et partenaires

Le chantier s'est subdivisé en 18 lots et 21 entreprises. Le CHU a veillé à intégrer des entreprises locales. Parmi les 21 entreprises titulaires, 16 sont domiciliées dans le département, 2 à Limoges et Tours, et 3 en France. Les travaux ont mobilisé en moyenne 50 ouvriers par jour sur le chantier avec un maximum à 70 ouvriers.

Les travaux en chiffres...

- 218 pieux
- Volume béton : 3 800 m³
- Aciers tout confondu : 260 tonnes
- 50 kilomètres de câbles courant fort
- 60 kilomètres de câbles courant faible
- 1 950 prises électriques
- 920 prises informatiques
- 1 100 luminaires



LE REGARD MÉDICAL DU DR ANNE KELLER

Cheffe du pôle Montmorillon



Quel est l'enjeu derrière un projet tel que celui-ci ?

L'enjeu est de proposer des bâtiments neufs plus fonctionnels afin d'améliorer le confort au travail du personnel et la prise en charge de nos patients. Nous avons eu la chance d'avoir, à l'époque où le projet s'est lancé - c'est-à-dire il y a quatre ans -, le soutien de Jean-Pierre Dewitte, alors directeur général du CHU. Ainsi portés par l'institution, nous avons travaillé en équipe, soignants, médecins, pour présenter, en septembre 2020, une restructuration du pôle de Montmorillon avec un regroupement des services de médecine et de chirurgie, un nouveau bloc opératoire avec deux salles opératoires, un plateau de consultations, un hôpital de jour... Le CHU renvoie une image tournée vers l'avenir et en constante évolution aussi bien pour la qualité des soins que pour son organisation.

Comment l'offre de soin a-t-elle évolué ?

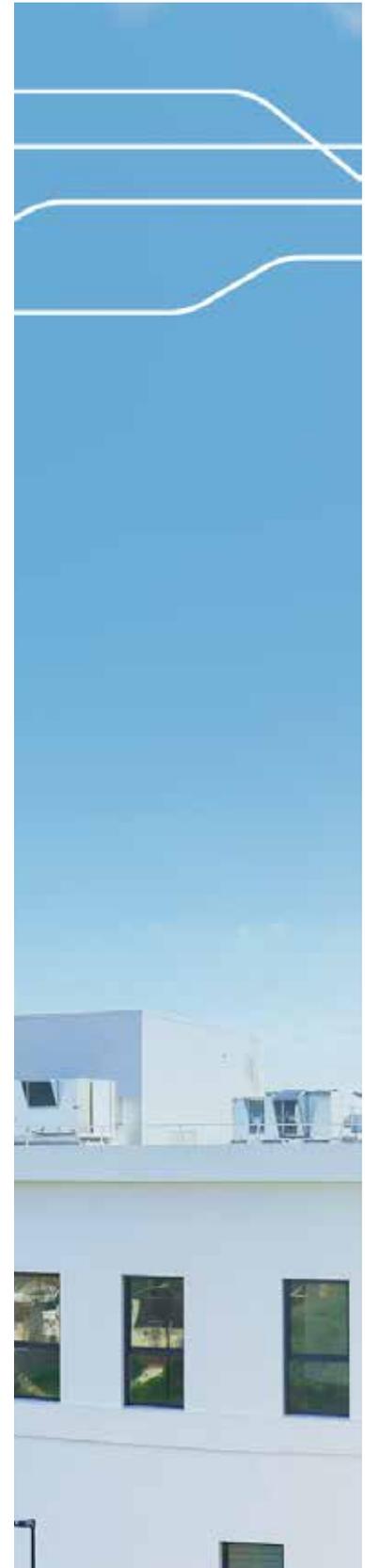
L'organisation ancienne de notre service médico-chirurgical ne permettait pas vraiment d'optimiser le parcours de soins car les services étaient éclatés sur le site. Dès 2016, avec la fusion, des médecins de Poitiers ont ouvert des créneaux de consultation. Puis, grâce à la structuration et à la construction du nouveau centre médico-chirurgical, nous avons augmenté le temps médical sur le site de Montmorillon. Nous pouvons ainsi honorer les besoins de nos patients sur le territoire. Nous avons une forte demande de consultations médicales et chirurgicales d'autant que l'offre libérale spécialisée est limitée.

Quelles spécialités médicales seront disponibles pour vos patients ?

Notre nouveau plateau de consultations proposera des créneaux dans des spécialités très demandées comme l'ophtalmologie, la gastro-entérologie, la cardiologie, la gynécologie par exemple... Le temps médical en ophtalmologie et en gastro-entérologie va augmenter sensiblement. Nos chirurgiens vont aussi proposer un suivi en ORL, en urologie, en ortho-traumatologie et en chirurgies plastique, viscérale, vasculaire. Nous avons, par ailleurs, restructuré l'hôpital de jour, notamment pour l'administration des traitements par chimiothérapie pour nos patients d'oncologie. Nous y disposons de 17 lits, dont sept pour la médecine et dix pour l'unité de chirurgie ambulatoire.

Quels sont vos enjeux en tant qu'hôpital rural de proximité ?

Nous devons nous assurer que le parcours patient reste fluide, avec un suivi réactif. Nos patients ont un accès très rapide à l'imagerie (scanner, échographie, doppler), ce qui accélère les diagnostics et réduit les temps d'hospitalisation. Certains patients de Poitiers viennent à Montmorillon pour ces délais réduits. Notre rôle d'hôpital de proximité est de répondre aux besoins des patients et des médecins libéraux, d'être attentifs à leur demande et d'accueillir dans ce but les praticiens du CHU venant sur place dans des conditions optimales. Nos deux mots clés sont qualité et proximité.



L'INTERVIEW DE CÉCILE BENEUX

Directrice référente du pôle de Montmorillon



Le projet du centre médico-chirurgical est arrivé rapidement ?

A l'époque même de la discussion sur la fusion, Jean-Pierre Dewitte, alors directeur général du CHU de Poitiers à cette époque, a mis dans la balance le fait qu'il souhaitait restructurer toute l'offre de court séjour et les blocs opératoires de l'hôpital. C'était un pari audacieux dans le contexte de l'époque qui n'a guère changé depuis ; une forme de défi aussi. Cela nous a amené à réfléchir sur le développement d'une offre chirurgicale et ambulatoire, une offre de proximité et attractive sur un territoire rural. Et ce nouveau centre nous permet d'atteindre ces objectifs.

Que retrouve-t-on dans le centre médico-chirurgical ?

Le rez-de-chaussée regroupe les blocs opératoires avec l'imagerie juste à côté. A proximité, se trouvent l'hôpital de jour et la chirurgie ambulatoire qui ont été regroupés. Ils auront, au démarrage, une capacité de 10 lits qui pourra monter jusqu'à 17 si nécessaire. Le plateau de consultation, situé aussi au rez-de-chaussée, est composé de 12 salles et de 5 salles techniques dédiées à des disciplines particulières telles que l'ophtalmologie, la cardiologie ou encore la gynécologie ou l'ORL qui nécessitent des équipements spécifiques. Toute l'hospitalisation complète médico-chirurgicale est localisée au premier étage. Elle ouvre avec une capacité de 37 lits, capacité qui pourra augmenter en fonction de l'activité. Les secteurs administratifs et les bureaux personnels des médecins sont situés au rez-de-jardin. Le personnel bénéficie enfin, sur ce dernier niveau, de vestiaires plus agréables et confortables. Les secteurs administratifs se retrouvent au cœur des services de soins alors que jusqu'à présent nous étions excentrés dans la cour Pasteur. Cette relocalisation est très symbolique puisque la cour Pasteur était jusqu'à présent considérée comme la cour de l'administration.

Que représente ce nouveau bâtiment pour l'hôpital de Montmorillon et les montmorillonnais ?

Je crois que tous les Montmorillonnais sont bien conscients du chemin qui a été parcouru, et cela sur plusieurs décennies. D'autres directeurs de l'hôpital qui nous ont précédés ont eu une vision de bâtisseur, un peu visionnaire aussi. Des choix courageux ont dû être pris. Le CHU de Poitiers a apporté, sans conteste, une expertise technique que l'ancien hôpital de Montmorillon, à lui seul, n'aurait jamais pu acquérir autrement. Le site de Montmorillon a été clairement enrichi par tous ces apports de métiers et de compétences nouvelles, y compris et surtout peut-être pour la réalisation de ce nouveau bâtiment. Mais si Montmorillon a fusionné avec un grand établissement, nous avons, en tout cas, essayé de garder une forme d'identité. Avec la construction de ce bâtiment moderne, nous avons décidé de faire un pont entre l'histoire du site et la modernité, en gardant des traces du passé à l'intérieur du bâtiment. Il y a eu véritable collaboration de tous les services qui s'est révélée très intéressante avec une mention particulière pour le Dr Keller et Mme Loger, mais aussi pour Sandra Moity, ingénieur grands projets à la direction des constructions et du patrimoine du CHU, et Laurent Châtenet, responsable technique du site de Montmorillon.



L'INTERVIEW DE FLORENCE LOGER

Cadre supérieure de santé



Dans quelles mesures le personnel de l'hôpital a-t-il été impliqué dans ce projet ?

Faire participer les équipes soignantes au projet était très important pour nous. Nous souhaitions qu'elles s'approprient le nouveau bâtiment. Le personnel de Montmorillon a donc été intégré dans une démarche participative depuis le cahier des charges jusqu'au choix des coloris. En participant à l'élaboration du cahier des charges, nous avons pu y mettre tout ce dont nous avons besoin pour bien travailler. Ensemble, nous avons choisi la proposition qui nous semblait la plus fonctionnelle et qui s'intégrait parfaitement au reste du site. Le bâtiment suit, en effet, la courbe de la Gartempe qui se trouve en contrebas de l'hôpital. Chaque unité a pu choisir les coloris de leurs salles de pauses et de leurs bureaux infirmiers. Cela donne des résultats très différents d'un lieu à l'autre mais c'est très joli et plein de gaieté. Conscient que nous avons un rôle important à jouer sur le territoire, nous avons choisi de mettre en valeur, à l'intérieur du bâtiment, des photos d'un club-photo d'une petite ville juste à côté de Montmorillon avec des images de la nature environnante.

Ce nouveau bâtiment va-t-il apporter de grands changements dans le travail même des équipes soignantes ?

Le bâtiment va accueillir l'unité médico-chirurgicale qui était, jusqu'à présent, scindée en deux unités. Et avec nos équipes soignantes, avant même le premier coup de pioche, nous avons anticipé l'unification de la médecine et de la chirurgie. Et en 2017 et 2018, nous avons mené tout un travail préparatoire à l'organisation future dans le nouveau bâtiment. Les infirmières, qui travaillaient depuis de nombreuses années dans l'un des deux services, ont acquis des compétences relatives à l'autre service. Cette acquisition s'est fait par le biais de formations, de tutorat. Nous avons dû établir des protocoles. Cette unification de deux services qui avaient l'habitude de travailler séparément est tout de même un sacré bouleversement dans les habitudes professionnelles. Mais les retours des agents ayant reçu ces formations sont très positifs. Malgré une appréhension – légitime, les agents affirment que cela a été très enrichissant pour eux puisqu'ils ont obtenu plus de compétences et de connaissances. Le regroupement des consultations jusqu'alors réparties sur le site ainsi que l'installation des bureaux administratifs dans le nouveau bâtiment vont permettre de créer une plus grande proximité entre les différents services et améliorer les échanges.

Que représente pour vous l'ouverture de ce nouveau bâtiment ?

Je crois que nous avons un rôle de proximité important à jouer. Nous savons ce que nous pouvons prendre en charge, ce que nous pouvons faire à notre niveau. Nous savons aussi à quel point c'est important de nous appuyer sur le CHU de Poitiers parce qu'il y a plein de choses que nous ne savons pas faire, pour lesquelles nous n'avons pas les compétences requises ou le matériel nécessaire. C'est aussi important pour le CHU d'avoir cette base qu'est l'hôpital de Montmorillon.



CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL DE MONTMORILLON



Crédit : Cabinet Chabanne et partenaires.

Le projet architectural ne se traduit pas simplement par un transfert géographique d'activité. Il a conduit aussi à des évolutions organisationnelles notables, ou bien déjà mises en œuvre (unité médico-chirurgicale d'hospitalisation complète, hôpital de jour médico-chirurgical), ou bien à venir comme le regroupement de l'ensemble des consultations, avec une nouvelle organisation médico-administrative.

LES BLOCS OPÉRATOIRES

La modernisation des blocs opératoires a été l'une des raisons de la construction du centre médico-chirurgical afin d'en faire un élément d'attractivité pour les patients mais aussi pour les praticiens.

Les blocs opératoires comprennent :

- Deux salles d'opération contiguës avec un arsenal stérile commun ;
- Une salle de repos pour le personnel et un bureau pour le cadre ;
- Une salle de surveillance post-interventionnelle avec un secteur pour les anesthésies locorégionales ou autres préparations.

Le bloc opératoire constitue un outil de travail moderne pour continuer à promouvoir l'activité de chirurgie sur le site de Montmorillon : chirurgie viscérale, chirurgie orthopédique, chirurgie gynécologique, chirurgie plastique, urologique, ORL et ophtalmologie, sans oublier sur le plan médical, la gastro-entérologie.

L'activité ambulatoire, qui représente aujourd'hui près de 70% de l'activité chirurgicale, a encore un fort potentiel de développement sur le site de Montmorillon.

L'UNITÉ MÉDICO-CHIRURGICALE D'HOSPITALISATION COMPLÈTE

L'unité médico-chirurgicale est modulable avec 36 chambres dont 9 doubles pour aller jusqu'à 45 lits. Au départ, 37 lits seront ouverts. Elle comprend 9 chambres doubles dont 7 chambres sont prévues pour l'activité de chirurgie en hospitalisation complète. Chaque chambre est équipée d'une salle de bain avec une douche, et d'un placard.

Une chambre a été aménagée avec un rail permettant l'accueil d'un patient obèse ou ayant des difficultés de mobilité.

Au centre du service se trouve une salle de soins mutualisée pour les deux ailes, ainsi qu'un bureau infirmier comprenant un espace pour la préparation des traitements.

Les locaux intègrent par ailleurs :

- Des espaces de travail pour le personnel (office alimentaire, local de pré-désinfection, local propre et sale pour le linge, local lave-bassin, local ménage, ainsi que d'importantes réserves pour le matériel) ;
- Des espaces dédiés à un accueil des patients et de leurs familles (bureau infirmier, bureau de communication pour les annonces difficiles ou les échanges avec l'équipe des soins de support).

LE PLATEAU DE CONSULTATIONS

Ce plateau a vocation à accueillir 25 types de consultations dont une vingtaine assurées par des médecins et 6 assurées par d'autres professionnels.

L'architecture du plateau de consultations a été arrêtée avec quelques grands principes de fonctionnement :

- Un plateau de consultations regroupé (y compris pour le centre périnatal de proximité), qui permet d'avoir une meilleure lisibilité et de mutualiser certains moyens ; le seul secteur qui continuera à fonctionner de manière différenciée sera le secteur de l'imagerie ;
- Une organisation qui repose sur une meilleure distinction des missions (accueil physique, accueil téléphonique, frappe des courriers, prise de rendez-vous post-consultations) ;
- Une organisation avec un accueil médico-administratif centralisé pour les formalités administratives ;
- Un principe de marche en avant avec des salles d'attente secondaires desservant chacune plusieurs boxes de consultations ;
- Une organisation des salles de consultations reposant sur le principe d'une salle technique desservie par deux boxes de consultations ;
- Une organisation de la sortie des patients avec des espaces dédiés à la prise de rendez-vous.

Le plateau de consultations comprend 12 bureaux et 5 salles techniques pour les activités nécessitant du matériel particulier : ophtalmologie, écho-doppler, écho-cœur, gynécologie, ORL. Ce plateau comprend aussi des espaces mutualisés : bureau infirmier, salle de soins, pharmacie, espace de prélèvements, ménage, réserves, salles de détente.

L'UNITÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE JOUR

L'hôpital de jour médico-chirurgical est situé au rez-de-chaussée, dans un espace facilement accessible en proximité immédiate du hall d'entrée. Les locaux seront spacieux, lumineux. Ils ont été pensés pour le confort des patients qui viennent le plus souvent pour des venues itératives et qui ont besoin d'un cadre qui soit calme et apaisant.

La capacité maximale est de 17 places avec 10 places de chirurgie ambulatoire et 7 places d'hôpital de jour. Dix places ouvriront au démarrage.

CONSULTATIONS MÉDICALES

- Chirurgie viscérale et bariatrique,
- Chirurgie carcinologique et chimiothérapies,
- Chirurgie orthopédique,
- Urologie,
- Chirurgie et médecine vasculaires,
- Pneumologie,
- Ophtalmologie,
- Anesthésie,
- Rhumatologie,
- Cardiologie,
- Gastro-entérologie,
- Neurologie,
- Diabétologie-endocrinologie,
- ORL,
- Gynécologie-obstétrique,
- Onco-gériatrie.

CONSULTATIONS PARAMÉDICALES

- Consultation infirmière cicatrisation et plaies,
- consultation infirmière insuffisance cardiaque,
- consultation psychologue pour bilan neuro-psychologique,
- consultation sage-femme (dont consultation pour les échographies obstétricales),
- consultation diététicienne.

Plusieurs locaux sont partagés entre les deux activités, notamment le bureau infirmier, la salle de soins, le local de pré-désinfection, l'office alimentaire, la salle de détente, le local ménage, les locaux linge propre et linge sale ainsi que le local lave-bassin.



Suivez l'actualité du CHU de Poitiers sur ses réseaux sociaux.

